SPARTACIST

Supplément
23 juin 2026

Accord avec l'Iran :
Rien n'est gagné, rien n'est résolu

U.S. Navy via Getty Images

18 juin

La trêve dans la guerre américaine contre l'Iran a stoppé les bombardements impérialistes – pour l'instant. Mais ceux qui, avec raison, étaient pour la défense de l'Iran pendant cette guerre doivent analyser sobrement la situation s'ils veulent continuer à se battre et à tracer une voie permettant de vaincre les États-Unis et leurs complices israéliens.

Trump a lamentablement échoué à imposer à l'Iran la « capitulation sans conditions » qu'il exigeait. Et le fait que l'Iran a résisté aux coups portés par la plus grande puissance impérialiste est en soi remarquable. Sur cette base, et malgré l'opposition des « durs » du régime, la République islamique a proclamé victoire, suivie en cela par une grande partie de la gauche au niveau international. Mais en vérité le rapport des forces dans la région n'a pas fondamentalement changé.

L'accord stipule essentiellement que les États-Unis paieront l'Iran pour qu'il rouvre le détroit d'Ormuz, avec des négociations à la suite. Aucune des questions stratégiques qui constituent les enjeux de cette guerre n'a été résolue, et l'Iran n'a rien obtenu de fondamental. L'aide financière sera liée à la « performance » de l'Iran dans la mise en œuvre de l'accord, Trump menaçant de reprendre les bombardements si nécessaire. Quant aux 300 milliards de dollars du plan de « développement » et à la levée de toutes les sanctions, ce sont là des promesses visant à obtenir des concessions supplémentaires de la part de l'Iran, qui a déjà accepté de diluer son stock d'uranium hautement enrichi. Militairement, les États-Unis ont subi des revers, mais qui ne sont pas majeurs. Pour résumer, le résultat principal, c'est que la République islamique a survécu et pourra se battre à nouveau.

Et elle devra certainement le faire. L'« Axe du mal » américano-israélien reste plus déterminé que jamais à éliminer la République islamique, qui représente un contrepoids à son pouvoir au Moyen-Orient. Ces cent derniers jours ne doivent être considérés que comme le dernier chapitre en date de la campagne américaine pour détruire cet obstacle, campagne qui est menée depuis des dizaines d'années. Les États-Unis et Israël

SPARTACIST

Supplément
10 janvier 2026

IRAN :
LA RÉVOLUTION DOIT ÊTRE ANTI-IMPÉRIALISTE

Des soulèvements de masse secouent l'Iran. Une situation économique désastreuse et une colère bouillonnante contre le régime islamique poussent les masses à descendre dans la rue. Les manifestants sont confrontés à une répression brutale. Dans le pays et à l'étranger, nombreux sont ceux qui prédisent que les jours de l'ayatollah Khamenei sont comptés. À Washington et à Tel-Aviv, les va-t-en-guerre impérialistes salivent à la perspective d'un « changement de régime » et menacent d'intervenir militairement de façon directe. Pendant ce temps Reza Pahlavi, fils du shah honni qui avait été renversé en 1979, se démène

réponse cohérente au régime est celle de l'opposition pro-impérialiste, y compris la monarchie des Pahlavi, dont le retour équivaudrait littéralement à faire tourner en arrière la roue de l'histoire.

Il faut lutter contre les États-Unis

Confrontés à une inflation des prix alimentaires de plus de 70 %, à des rayons vides et à une clique dirigeante faillie, nombreux sont ceux qui en viennent à penser qu'un accommodement avec l'impérialisme occidental serait non seulement un moindre mal mais le moyen d'apporter un soulagement immédiat à l'économie étranglée par les sanctions. C'est une illusion

SPARTACIST

Supplément
28 février 2026

Arrêtez les exactions des États-Unis et d'Israël

Défendez l'Iran !

Les États-Unis et Israël sèment la dévastation partout où ils passent. Nétanyahou massacre sans pitié le peuple palestinien ; Trump attaque et menace un pays après l'autre. Maintenant ils attaquent ensemble l'Iran. ***Il faut mettre fin à cette folie*** ! ***Il faut défendre l'Iran*** !

Si les États-Unis et Israël parviennent à renverser le régime iranien, cela n'apportera pas la libération au peuple iranien. Il deviendra l'esclave du sionisme et de l'impérialisme, et les États-Unis et Israël auront les mains libres pour terroriser la région.

Les bombes qui pleuvent sur l'Iran ne font pas la distinction entre le régime et la population. À l'heure actuelle, ***se tenir aux côtés du peuple iranien signifie défendre le pays contre l'agression étrangère***. Le peuple iranien réglera ses comptes avec les mollahs selon ses propres termes.

L'Iran attaqué

Les marxistes qui ont échoué à l'épreuve

Défendez l'Iran

lisez plus sur iclfi.org/topics/fr/iran

Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste)
Box 7429 GPO, New York, NY 10116, USA • www.iclfi.org • X@SpartacistICL • spartacist@spartacist.org

vont maintenant utiliser ce délai pour se réarmer, tandis que l'Iran sera confronté à la tâche de reconstruire ses infrastructures et de relancer une économie en ruines. Quant au Liban, il faudrait être stupide pour penser que Nétanyahou va arrêter ses bombardements parce qu'il s'est fait sermonner par Trump. Les États-Unis et Israël feront tout ce qui est en leur pouvoir pour parvenir à écraser le Hezbollah, et ils utiliseront l'« accord de paix » pour continuer leur guerre d'usure. Et pendant ce temps les sionistes, après avoir réduit Gaza en ruines, font régner la terreur sur la Cisjordanie.

Si les États-Unis respectent leur engagement de lever les sanctions et de dégeler les actifs iraniens à l'étranger, nous ne pourrons que nous en féliciter. Mais les concessions de ce type ne touchent pas aux obstacles stratégiques à la sécurité de l'Iran. Les éléments clés sont son programme d'enrichissement nucléaire, son arsenal de missiles balistiques et son soutien à l'« Axe de la résistance ». Ces points seront au centre des prochaines discussions. Réunis en France hier, les dirigeants des pays impérialistes du G7, qui avaient poussé des cris d'orfraie quand Trump avait fermé le détroit d'Ormuz, ont déclaré que la trêve était « une possibilité historique pour empêcher l'Iran d'acquérir l'arme nucléaire ». Ce qui est en jeu ici, comme c'est le cas depuis des décennies, c'est le droit et le devoir de l'Iran de développer tous les moyens nécessaires pour se défendre.

S'agissant de résister aux agressions impérialistes, la guerre contre l'Iran a montré une nouvelle fois que les héros de la « multipolarité » ne servent absolument à rien. Focalisée sur sa guerre en Ukraine, la Russie s'est retrouvée hors jeu et elle s'est contentée de profiter de l'occasion pour écouler son pétrole. Quant à la direction du Parti communiste de Chine (PCC), elle a joué son rôle habituel d'entremetteuse de paix et elle a refusé de s'opposer de quelque manière que ce soit aux brigands américains, alors même que ceux-ci attaquaient un de ses principaux partenaires commerciaux. Pendant toute la durée de la guerre, la Chine n'a pas arrêté de faire pression sur l'Iran pour qu'il négocie. Pour couronner le tout, la Chine a utilisé ses énormes stocks pétroliers pour réduire ses importations en provenance d'Iran, contribuant ainsi à faire baisser le prix du pétrole sur le marché mondial et l'énorme pression que Trump subissait aux États-Unis mêmes pour rouvrir le détroit d'Ormuz. Plus le PCC continuera de refuser de résister à l'agression américaine, plus il laissera aux impérialistes l'espace et le temps dont ils ont besoin pour encercler la Chine, ce qui est précisément un de leurs objectifs en s'attaquant à l'Iran.

Il faut maintenant que la gauche et le mouvement ouvrier prennent acte de la situation et en tirent un certain nombre de leçons. L'armée iranienne a réussi à résister aux attaques américaines, et même si Israël a durement frappé le Hezbollah, il n'a pas réussi à le briser. Les ennemis de l'impérialisme peuvent s'en réjouir. Mais cela ne doit pas leur dissimuler le fait que la stratégie suivie par l'Iran et ses alliés est incapable de véritablement ***vaincre*** l'impérialisme américain. Confronté à un cycle sans fin de sanctions et de guerres, le gouvernement islamique cherche seulement à montrer suffisamment de résistance pour gagner un répit, en comptant sur « l'opinion publique » internationale pour contenir les impérialistes et les sionistes.

Ce qu'il faut au contraire, c'est réaliser l'unité des travailleurs et des minorités nationales d'Iran avec les masses arabes de la région dans la lutte contre les États-Unis et leurs instruments, en Israël et dans les pays du Golfe. Les dirigeants iraniens ne peuvent pas prendre la tête d'une telle lutte. Même s'ils jouissent d'un certain crédit pour avoir tenu tête aux impérialistes, leur cléricalisme oppressif et leur nationalisme sont autant de poisons pour les travailleurs iraniens et les peuples opprimés de la région. Tout en prenant fermement fait et cause pour la défense de l'Iran, les révolutionnaires doivent mettre en avant une stratégie internationaliste pouvant faire le lien entre le combat pour la libération du Moyen-Orient et la lutte de classe aux États-Unis et dans les autres puissances impérialistes. C'est en suivant cette voie qu'on pourra finalement vaincre les impérialistes, tous leurs agents et tous leurs supplétifs. ■

Les articles de ce supplément ont été traduits de l'anglais (pages 1 et 4) et de l'espagnol (page 3). D'autres articles et podcasts récents sur l'Iran, la Bolivie et Cuba sont disponibles en français, en espagnol et en anglais sur notre site.

Bolivie

A bas l'état de siège ! Il faut défendre les barrages !

20 juin

Rodrigo Paz a décrété l'état d'exception. Il a déployé l'armée dans tout le pays et il a commencé à attaquer les barrages. Il s'en est déjà pris à celui de Río Seco à El Alto. Potosí s'est réveillée sous la loi martiale et l'armée se prépare à attaquer là-bas.

Cette grave situation résulte de la trahison de Mario Argollo (dirigeant de la Centrale ouvrière bolivienne, COB), qui a signé hier un pacte avec le gouvernement et s'est engagé à lever les barrages. Paz a aussi acheté la direction des mineurs de Huanuni et de Colquiri. La Confédération paysanne Túpac Katari et les dirigeants paysans du tropique ont à juste titre traité Argollo de traître et ils ont dit qu'ils défendront les barrages contre le gouvernement.

Cette rupture provoquée par la trahison de la bureaucratie syndicale est une catastrophe. Il faut la répudier. La méfiance entre les ouvriers et les paysans va s'approfondir et elle sera durable. Elle va permettre à Paz de noyer dans le sang la révolte populaire, pour ensuite s'en prendre aux travailleurs et vendre le pays. Il faut tout de suite mettre à la porte la direction traîtresse de la COB. Les militants de la COB doivent désobéir à toute directive des dirigeants de la Centrale contre les barrages et ***s'organiser de façon indépendante pour défendre sans attendre les paysans***. La classe ouvrière ne peut pas les laisser seuls ! Il faut défendre les barrages !

Soldats, refusez de réprimer le peuple ! Protégez vos frères autochtones ! Retournez vos armes contre Paz, cette marionnette de Trump !

Nous appelons tout ouvrier, paysan, opposant de l'impérialisme à se mobiliser dans son propre pays pour exiger : À bas l'état de siège ! ■

Cuba...

(Suite de la page 4)

cause pour Cuba. Espérer survivre à Trump et attendre l'arrivée d'une administration américaine progressiste en 2028 ne mènera nulle part. Le temps est compté et les Démocrates, comme les Républicains, sont des ennemis jurés de la révolution qui imposent blocus et sanctions depuis des décennies. Les travailleurs aux États-Unis, et notamment les travailleurs noirs et latinos, subissent les attaques incessantes des capitalistes. Ce sont ***eux*** les alliés vers qui nous devons nous tourner.

Le blocus pétrolier américain n'est efficace que parce que les élites au pouvoir dans le reste de l'Amérique latine l'appliquent : pas seulement le Venezuela de Delcy Rodríguez mais aussi les gouvernements « progressistes » du Mexique et du Brésil. Contrairement au PCC qui ne cesse d'abreuver de louanges ces gouvernements, nous devons exiger qu'ils ***brisent le blocus américain*** en reprenant et en augmentant les livraisons de pétrole à Cuba. Cela veut dire appeler les travailleurs de ces pays à agir indépendamment de leurs propres dirigeants et contre ceux-ci. Cela permettrait non seulement d'aider directement Cuba, mais aussi de faire avancer la lutte anti-impérialiste dans toute l'Amérique latine.

Une opposition de gauche doit appeler le Parti communiste de Chine à stopper sa politique de conciliation avec l'impérialisme et à envoyer une aide massive en matériel et en hommes pour reconstruire les infrastructures cubaines. La classe ouvrière chinoise, avec sa puissance sociale sans égale, doit reprendre cet appel à son compte. Des livraisons de riz et autres formes d'aide humanitaire ne sont absolument pas suffisantes. Si Cuba montre sa détermination à se battre, cela pourra attirer le soutien de millions de travailleurs, en Chine et dans le Sud global.

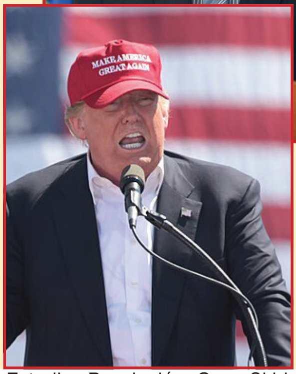
Pour les militants de gauche qui à l'étranger se sont mobilisés pour la défense de Cuba tout en soutenant la politique de la direction du PCC, nous disons : changez de cap ! Il est maintenant plus clair que jamais que défendre la révolution cubaine veut dire combattre la capitulation ouverte du gouvernement Díaz-Canel devant l'impérialisme, avec le soutien explicite de Raúl Castro.

À Cuba, une opposition de gauche à la direction du PCC doit en appeler aux ouvriers et aux paysans pour qu'ils cherchent une autre voie. Beaucoup de Cubains, notamment parmi les plus jeunes, détestent la politique suivie par le PCC – elle a conduit à l'aggravation des inégalités et des privations. Mais on ne leur propose aucune issue positive. Livrer Cuba aux impérialistes conduira à des inégalités bien plus fortes et détruira les réels acquis de la révolution de 1959. Le problème n'est pas la planification économique mais la mauvaise gestion bureaucratique et la corruption. Et le socialisme authentique nécessite la démocratie ouvrière, pas la répression des opinions socialistes dissidentes et des protestations légitimes.

Les semaines à venir montreront s'il est possible de forger une opposition authentiquement socialiste à la trajectoire désastreuse des dirigeants du PCC. Le temps est compté. L'enjeu est historique : il faut que les véritables communistes soient à la hauteur de la situation et se battent pour la défense de la révolution cubaine ! ■

Défense de la révolution cubaine !

Les « réformes » du PCC ouvrent la voie à la contre-révolution



Estudios Revolución ; Gage Skidmore

20 juin

Soumis à une pression intense de l'impérialisme américain, le Parti communiste de Cuba (PCC) a annoncé une série de réformes économiques qui, si elles étaient mises en œuvre, pourraient bien conduire à la destruction des acquis de la révolution cubaine. Ces réformes, qui ont maintenant été approuvées à l'unanimité par l'Assemblée nationale cubaine, démantèleraient ce qui reste de l'économie planifiée et autoriseraient sans presque aucune limite la propriété privée et la pénétration économique impérialiste de l'île. Ceux qui défendent la révolution cubaine doivent ***s'opposer*** à ces mesures, qui sont la porte ouverte à la contre-révolution soutenue par les impérialistes.

Miguel Díaz-Canel, le chef du PCC, prétend que ces réformes sont nécessaires à la « poursuite du processus de construction socialiste » sous la menace des canons de l'impérialisme américain. Non ! Elles constituent une ***capitulation*** devant l'impérialisme. Les « investisseurs » qui vont fondre sur l'île sont les vautours des fonds spéculatifs ainsi que les *gusanos* [émigrés cubains anticastristes] de Miami qui avaient été chassés en 1959, et qui vont mettre la main sur l'industrie et les ressources de Cuba pour s'en mettre plein les poches. Ils démantèleront totalement ce qui reste des acquis de la révolution dans des domaines comme la santé et l'éducation et ils feront en sorte que, d'une façon ou d'une autre, le PCC soit chassé du pouvoir.

Les dirigeants du PCC affirment qu'ils suivent le « modèle » de la Chine et du Vietnam, qui ont vu l'introduction de mécanismes de marché et d'investissements impérialistes sous le contrôle en dernier recours de l'État. Ce ***n'est pas*** ce qui est en train de se passer. Les mesures que Díaz-Canel a proposées sont exactement les mêmes que celles dictées par les dirigeants américains, qui sont farouchement déterminés à détruire le seul État ouvrier des Amériques. En réponse, les dirigeants du PCC comptent sur le mirage des négociations avec Washington. Le résultat a été une escalade des attaques menées par Trump et Rubio (le ministre des Affaires étrangères américain). L'économie ayant été mise à genoux par le blocus américain, auquel s'ajoute la mauvaise gestion bureaucratique, les dirigeants du PCC s'apprêtent maintenant à trahir et liquider la révolution.

Le vrai parallèle avec ce qui se passe aujourd'hui, ce n'est ni la Chine ni le Vietnam, mais l'Union soviétique à la fin des années 1980. Les privatisations massives et les concessions à l'impérialisme faites sous Mikhaïl Gorbatchev avaient pavé la voie à la destruction du premier État ouvrier du monde, ce qui a été un désastre pour les travailleurs du monde entier. Avec leurs mensonges, leur corruption et leur mauvaise gestion, les dirigeants soviétiques avaient poussé une grande partie de la population de l'URSS vers la droite, favorisant ainsi considérablement les menées de la contre-révolution. C'est la même menace qui plane aujourd'hui sur Cuba.

Il faut se battre contre la trahison des dirigeants du PCC !

La nécessité urgente, c'est de forger une opposition de gauche à la trajectoire des dirigeants du PCC, en cherchant à unir les travailleurs cubains contre la destruction de leur révolution. Tout le monde sait que la situation actuelle – coupures d'électricité quotidiennes, graves pénuries de produits alimentaires et de médicaments, effondrement de l'économie – ne peut pas durer. Le peuple cubain est aujourd'hui face à deux alternatives radicalement opposées : la contre-révolution capitaliste et le joug sans limites de l'impérialisme américain, ou la lutte pour un socialisme authentique, purgé du bureaucratisme et basé sur la démocratie ouvrière et la solidarité avec les travailleurs du monde entier. La deuxième alternative ne sera pas facile, mais c'est la seule voie pour aller de l'avant. Ne laissons pas sans combat la révolution se faire détruire !

Nous en appelons entre autres aux militants dissidents du PCC et de l'Unión de Jóvenes Comunistas [Jeunesses communistes] et aux militants de gauche non organisés pour qu'ils se rassemblent derrière une perspective socialiste de combat. Le point de départ est de mettre fin à toute conciliation envers les impérialistes et d'appeler les travailleurs de tous les pays à prendre fait et

suite page 3